

# L'explosion de la Liberté

085\_01\_2021\_0334  
JPB-EA-07737  
10716\*\*

C'est le malheur le plus terrible  
Que nous avons à déplorer  
C'est une catastrophe horrible  
Que tous ensemble il faut pleurer  
Car la Liberté  
Hélas a sauté  
Faisant plus de deux cents victimes  
Parmi nos braves matelots  
Projetés au-dessus des abîmes  
Et tombés au milieu des flots

Ce fut d'abord un incendie  
Qui dévora la Liberté  
Et chacun pour sauver sa vie  
Su montrer un zèle empressé  
Mais pendant le feu  
Le sauve qui peut  
Fut crié par tout le navire  
Et c'était déjà bien trop tard  
Car hélas il faut bien le dire  
Le danger croissait de toute part

Le plus terrible était la poudre  
Que l'on craignait de voir exposer  
Et ce fut comme un coup de foudre  
Que dans l'air il fit tout sauter  
Au moment fatal  
Du cri général  
Tout craqua sur le beau navire  
Tout sauta dans un bruit d'enfer  
Tout à bord se brisa et chavira  
Tout retombe au fond de la mer

C'est un spectacle épouvantable  
Car plus de quatre cents marins  
Par l'explosion si formidable  
Sont projetés dans le lointain  
Tout carbonisés  
Et tout mutilés  
En même temps que leurs camarades  
Qui venaient leur porter secours  
Recevaient dans toute la rade  
Les débris lancés tout autour

Après la foudre et la fumée  
Sur les flots tristes de la mer  
On ne vit plus dans la mêlée  
Que des corps et lambeaux de chair  
De braves marsouins  
Et vaillants marins  
Qui venaient de perdre la vie  
En faisant pourtant leur devoir  
Puisqu'ils sont morts pour la patrie  
En luttant jusqu'au désespoir

Mais quelles terribles tragédies  
Se déroulent sur les vaisseaux  
Que l'explosion et l'incendie  
Menaçaient au milieu des flots  
Et combien d'efforts  
Pour trouver les morts  
Les cadavres par la fumée  
Sont noircis et décomposés  
De beaucoup la chair est brûlée  
Et les os tordus calcinés

Pour reconnaître les victimes  
Chacun s'empresse, mais en vain  
Car beaucoup des héros sublimes  
N'ont plus rien de l'aspect humain  
Plusieurs officiers  
Étaient les premiers  
À périr au milieu des flammes  
Mais comme pour les matelots  
Leurs parents, leurs fils et leur femme  
Vont, hélas, trouver que les os

Après la nouvelle terrible  
La France entière a pris le deuil  
Deux cents familles, c'est horrible  
Doivent pleurer sur un cercueil  
Mais aux matelots  
Tous morts en héros  
Le pays se montre unanime  
À rendre un hommage éclatant  
Honneur au courage sublime  
Dit la France en se recueillant